Chers Guy et Marie-Anne,

Bonjour et merci pour votre soutien à l’occasion du décès d’Etienne.

Cela est arrivé brusquement, avec peu d’avertissements préalables ; c’est d’autant plus difficile.

Heureusement Françoise et moi sommes encore allés avec lui, le mercredi précédent, déguster sa gourmandise préférée « un petit gâteau de chez Dumont », à Bouge.

On l’avait vu comme dans ces derniers mois : à moitié présent, souvent dans son monde mais toujours heureux de nous voir et de sortir.

A l’annonce de son décès, nous avons reçu de nombreuses marques de sympathie et cela fait du bien.

Merci à vous deux et que tout aille bien pour vous.

**Evocation d’Etienne**

Bonjour et merci à tous d’entourer Etienne de votre présence amicale.

Merci aussi à la Communauté des Sœurs et au personnel pour leur accueil très familial.

Etienne …

Que de souvenirs avons-nous de toi, que nous pourrons partager longtemps encore !

D’une part, ton COMBAT contre la DIFFERENCE, contre **TA différence**.

Un combat courageux, tenace, optimiste

Aussi avec des moments plus tristes, de la solitude, du repli.

D’autre part, ta JOIE DE VIVRE communicative

Ton grand sourire, ton regard espiègle, ta jovialité, ta bonhomie, ton sens de l’humour … que tu auras conservés jusqu’à tes derniers jours.

Tes premières années furent insouciantes mais bien vite la prise de conscience de ta différence te fit réagir. Et de la plus belle manière : avec beaucoup de lucidité, courage et ténacité.

Tu voulais être un grand chanteur … et tu l’as été.

Que d’heures passées à chanter et danser,

à écouter attentivement les paroles qui parlaient à ton cœur,

à les partager,

à les recopier inlassablement (des milliers de pages) jusqu’à la perfection.

Certes tu n’as pas eu accès aux grandes scènes internationales sur lesquelles tu aurais voulu briller.

Tu t’es heurté à ce plafond de verre de la différence.

Et pourtant, ce n’est pas faute d’avoir essayé ; on en avait mal au cœur, impuissants que nous étions à t’aider à réaliser ton projet de vie.

Des projets, tu en as étudiés de nombreux.

Des déceptions, tu en as connues beaucoup.

Mais des renoncements ? Jamais !

Tu acceptais que l’on te dise « *Etienne, ça va être difficile* … » : cela te motivait !

Mais tu ne supportais pas entendre « *Etienne, ce n’est pas* possible *!* » car, pour toi, cela DEVAIT arriver un jour.

Mais voilà …

L’âge, la santé parfois défaillante, la lassitude peut-être … progressivement tu t’es résigné … et on t’entendais de moins en moins chanter …

En réalité …

A défaut de pouvoir le faire dans ce monde … tu t’en es construit un autre, fait pour toi, dans lequel tout t’était possible.

Aujourd’hui, un certain Marc Z veut nous entraîner dans un monde parallèle, virtuel.

Il ne sait pas que tu l’as inventé et expérimenté depuis des années, bien avant lui.

Cet univers, secret pour nous, tu y as trouvé refuge de plus en plus souvent.

Y-as-tu trouvé du bonheur ? de l’amour ?

A voir tes nombreux sourires et ton empressement à y retourner, nous le supposons mais sans rien y connaître car c’était ton jardin secret.

Parfois nous tentions de lever un coin du voile … ta réponse était toujours la même :

 Un large sourire, l’œil pétillant

 Un geste du doigt et ces mots « C’EST A MOI ! »

On n’en saura jamais plus.

Dans les derniers mois, tu t’y réfugiais le plus souvent, ne revenant parmi nous que pour ce qui en valait la peine :

* De nombreuses pauses agréables en compagnie des Sœurs, des résidents et du personnel du couvent, que nous ne pouvons que remercier encore,
* Ou une pause repas, surtout depuis l’arrivée du nouveau chef,
* Un bref moment illuminé à chaque fois que l’on te rendait visite

… et bien entendu de très nombreuses pauses « dégustation », notamment devant un filet de sole ou les petits gâteaux de chez Dumont.

Et si ce monde parallèle, ton refuge, était déjà un peu ton paradis sur terre ?

Si Dieu t’avait permis de déjà y mettre un pied, dans l’attente d’y parvenir pour du bon ?

Se disant que, pour toi, le purgatoire … ça c’est déjà fait !

C’est possible puisque, du paradis on ne peut rien connaître, non plus.

Maintenant, c’est fait. Tu y es ! Des deux pieds !

Tu peux y faire toutes les rencontres auxquelles tu aspires,

Tu peux aller et venir librement, où tu le souhaites,

Tu peux y réaliser tous tes rêves en compagnie de tous ceux que tu as aimés et qui y sont déjà : le bon dieu, la sainte vierge, ta maman, Grégory, … et bien d’autres.

Nous sommes certains que tu y seras heureux car là-bas

**TU N’ES PAS DIFFERENT**.

Etienne, on t’embrasse tous bien fort.

**Intention**

Que la différence n’incite plus à la crainte ou à l’ignorance de ceux qui la portent.

Au contraire, qu’elle soit une motivation pour les rencontrer et les accompagner au mieux.

 **Carton de remerciement**

Etienne s’en est allé avec tous ses rêves.

Là-haut il pourra enfin les réaliser pleinement, entouré de tous ceux qui l’ont aimé.

Souvenons-nous de son courage, de son sourire et suivons sereinement ses nouvelles aventures.

Nous vous remercions de votre présence qui témoigne de l’attachement réciproque qu’on pouvait avoir pour Etienne..